

française au Canada ; personne ne songera jamais à lui contester la chose. Il n'a jamais d'ailleurs laissé ignorer ce qu'il faisait dans ce but, car il a, avant tout, un sens profond de la politique. Mais ce qu'on peut lui reprocher avec certitude c'est, pour faire ainsi des choses bonnes, d'employer des moyens mauvais.

Le Dr Beausoleil pouvait parfaitement diriger ses efforts vers l'établissement d'une bibliothèque médicale, la création d'un laboratoire public sous la direction d'un chimiste français, le perfectionnement du curriculum médical, etc., etc., il aurait trouvé certainement des mains consciencieuses pour l'y aider. Mais était-il obligé, pour arriver à son but, de diminuer dans l'esprit du public la réputation de la seule université française que nous ayions en Amérique ? Lui fallait-il nécessairement faire une guerre ridicule à nos institutions locales ; facultés de médecine, hôpitaux etc. ? Je ne le crois pas.

Mon Dieu ! je suis bien prêt à admettre que l'organisation de l'Université Laval n'est pas parfaite comme celle de l'Université de France ; que l'organisation de la Faculté de Médecine de Montréal, entre autres, laisse à désirer au point de vue pratique. C'est fort possible. Paris n'a pas été bâti en un jour. Mais lorsque vous affirmez sérieusement, monsieur le professeur, que la Faculté ne donne pas de cours pratiques, mais seulement théoriques, et n'a pas de laboratoires, vous affirmez une chose qui n'est pas vraie, et je regrette que des personnes intéressées, spéculant sur votre amitié et votre bonne foi, vous ait ainsi fait prendre la responsabilité d'une telle affirmation.

Depuis cinq ans, depuis que la Faculté est installée dans sa nouvelle bâtisse, les élèves suivent, dans un laboratoire spacieux et bien installé, des cours pratiques d'histologie normale et pathologique, et de bactériologie. Les élèves ont à leur disposition douze microscopes, et font eux-mêmes des manipulations à tour de rôle, sous la direction du professeur, M. le Dr Brennan. Et même cette année, la Faculté a nommé pour l'histologie et la bactériologie deux nouveaux professeurs, MM. les Drs Parizeau diplômé de la Faculté de Médecine de Paris, et Marien, élève de votre collègue M. le professeur Legueu et qui a même je crois, travaillé dans votre propre laboratoire.

L'hôpital Notre-Dame, où se donne une partie de l'enseignement clinique de la Faculté, possède un laboratoire de bactériologie et d'anatomie pathologique où les élèves, après avoir assisté aux autopsies, examinent sous le microscope les organes enlevés ou les